

En partenariat avec l'association Bourgogne-Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, Le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne  
www.bourgogne-nature.fr



**REPTILE.** À la découverte de l'inoffensive couleuvre d'Esculape.

# Même pas peur !

Cette espèce assez fréquente en Côte-d'Or fait partie des reptiles, espèces rampantes qui n'attirent pas habituellement la sympathie du public.

Les vieux démons du christianisme ne sont pas très loin. Inutile de rappeler la genèse de l'homme et le serpent qui lui est associé, et pourtant... Chez les Grecs anciens, les serpents étaient respectés, tout simplement parce qu'ils capturaient les rats et les souris. Plus original, le reptile était même associé au dieu de la médecine Asklepios et on peut ainsi admirer, au musée d'Epidaure, une statue d'Asklepios tenant son bâton autour duquel est enroulé le serpent. Plus tardivement, les Romains maintinrent la tradition en modifiant le nom du dieu qui s'appela alors Esculape : quelle belle histoire...

**➔ Qu'est-ce que ce reptile ?**

« Les scientifiques la nomment *Zamenis longissimus*, c'est-à-dire au corps long (1,50 à 1,90 m, les mâles sont plus longs que les femelles). La tête est fine avec une pupille ronde

comme toutes les couleuvres. La coloration du corps est souvent vert olive et les flancs mouchetés de brun. L'autre espèce qui fréquente les mêmes milieux, et dont la taille est similaire, correspond à la couleuvre verte et jaune (*hierophis viridiflavus*) dont le dos est parsemé de petites taches jaunes en damier. Les milieux dans lesquels on a le plus de chances de la rencontrer sont souvent rocaillieux, assortis de buissons, voire de lisières forestières associées à des sec-



**À l'opposé des vipères, la couleuvre est dans l'impossibilité d'injecter du venin**

teurs plus humides. C'est une bonne acrobate qui grimpe aux arbres avec agilité. Elle aime bien se réfugier sous des tas de branchages disposés çà et là, et aussi sous des tôles ou des bâches en plastique où elle peut réguler sa température (c'est une hétérotherme).

Son activité est essentiellement diurne ou crépusculaire durant l'été. Si on la rencontre, pas de panique, elle ne vous fera aucun mal et s'éloignera de votre personne plus ou moins rapidement. Dépourvue de toute agressivité (cela explique peut-être sa cote chez les anciens) elle est, à l'opposé des vipères, dans l'impossibilité d'injecter du venin. »

la nourriture constituée par des micromammifères ou des oiseaux, ainsi que des lézards qui sont étouffés avant l'ingestion. La reproduction a lieu fin mai ou début juin ; quelques semaines plus tard, les femelles pondent dans un terrier pourvu de matières humiques : les œufs, d'environ 10 g chacun, sont peu nombreux (5 à 8). Ils donnent naissance après une incubation de 2 mois, à de jeunes couleuvres de 23 à 25 cm de long. La coloration de ces jeunes est différente de celle des parents, surtout au niveau du cou qui présente un collier jaunâtre (donc à ne pas confondre avec la couleuvre à collier). »

**➔ Comment l'espèce ce développe-t-elle ?**

« Les reptiles ne pouvant réguler leur température corporelle sont dépendants des conditions climatiques, et selon la période de l'année seront d'autant plus actifs que la température est élevée. Après un hivernage d'octobre à avril, passé dans un terrier, souvent en groupe, les individus commencent à s'exposer aux rayons solaires et à rechercher

**GLOSSAIRE**

- ➔ **Reptiles** : Vertébrés qui rampent sur le sol et dont la température du corps dépend de celle du milieu.
- ➔ **Ecosystème** : Ensemble des espèces végétales et animales dans un endroit donné.
- ➔ **Micromammifères** : Petites espèces telles que mulots, souris, musaraignes, etc.
- ➔ **Vipères** : Reptiles pourvus à l'avant de la mâchoire supérieure de crochets venimeux.

**POUR EN SAVOIR PLUS**

**Tout sur les reptiles**



En attendant la parution de l'Atlas des reptiles de Bourgogne (hors-série Bourgogne-Nature), consultez l'Atlas des amphibiens et reptiles de France de la Société Herpétologique de France/Ed. Biotope). Sinon, prenez connaissance de la Cistude d'Europe. Cette petite tortue aquatique fait l'objet d'un Plan régional d'actions, car elle est aujourd'hui en déclin dans de nombreux pays européens. Pour en savoir davantage, rendez-vous au fil des pages du numéro 16 de la revue *Bourgogne-Nature* (contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36).

**L'ACTU BN**

**CHANTIER Les râteaux à Ratelle**

Le 18 juillet, à 9 heures, participez à un chantier nature, armés de râteaux, pour enlever une mousse envahissante (*campylopus introflexus*) qui recouvre les milieux pionniers des dunes et menace de faire disparaître des plantes rares et protégées. RDV à la Maison de la Réserve Nationale de la Truchère Rate-nelle à Pont-Seille sur la D933. Inscriptions à la Maison de la réserve au 03.85.51.35.79.

**CRÉDITS**

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno. Rédaction : Robert Guyétant

**L'EXPERT**



**ROBERT GUYÉTANT**

Professeur émérite de l'université. Spécialiste de dynamique de populations de vertébrés hétérothermes. Membre du CSRPN Franche-Comté et du CSRPN Bourgogne

**Que faire si nous voyons une couleuvre d'Esculape ?**

« Comme pour toutes les espèces de couleuvres, la destruction des individus, leur mutilation sont rigoureusement prohibés. Ce sont, rappelons-le, des espèces discrètes et à densité très réduite sur notre territoire ; leur présence dans un secteur donné est certainement le gage d'une bonne santé de l'écosystème. À savoir, dans les mêmes types de milieux, des formations végétales buissonnantes, mais dans le sud de la France il existe deux grandes espèces (de 1,50 à 2 mètres) : la couleuvre de Montpellier (*Malpolon monspes sulanus*) et la couleuvre à Echelons (*Rhinechis scalaris*). »